

En connaître l'état pour mieux les conserver

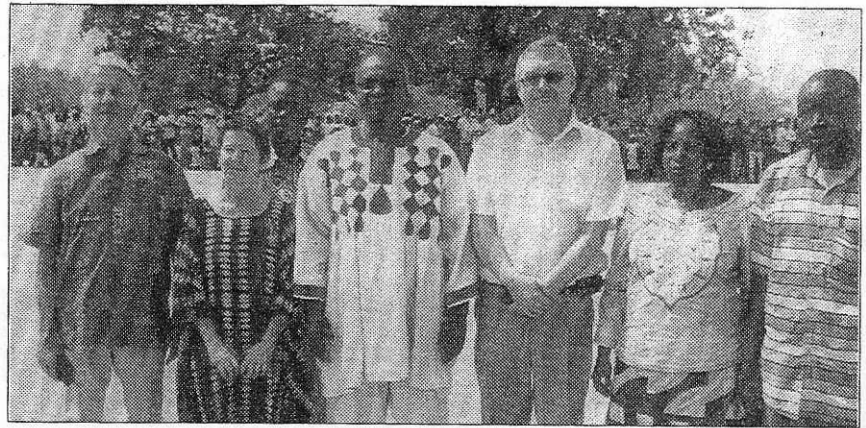
Le ministère de l'Environnement et du développement durable a organisé, le mercredi 15 février 2012, le lancement officiel du projet d'appui à l'élaboration du rapport mondial du Burkina sur l'état des ressources génétiques forestières à Ouagadougou.

En juin 2007, la commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO a reconnu l'urgence de conserver et d'utiliser durablement, les ressources génétiques forestières et a alors sollicité la préparation d'un rapport sur l'état des ressources génétiques forestières à lui présenter en 2013. C'est dans ce cadre que le Burkina, à travers le ministère en charge de l'Environnement, a procédé, le mercredi 15 février 2012 à Ouagadougou, au lancement officiel du processus d'élaboration de son rapport. Selon le conseiller technique du ministère en charge de l'Environnement, Samuel Yéyé, ce processus pré-

partera d'une part, d'informer les différentes catégories d'acteurs de l'existence du processus, de son contenu et des objectifs associés au projet. D'autre part, les échanges donneront l'occasion « d'identifier les sources d'information au niveau national, sur l'état des ressources génétiques forestières », a précisé le conseiller technique, Samuel Yéyé. Par ailleurs, il a tenu à rappeler les raisons qui ont prévalu à l'adhésion du Burkina à ce projet. « L'intérêt du Burkina à ce processus tient à la place de choix que notre pays accorde à la gestion rationnelle des forêts dont l'inquiétante dégradation occasionne annuel-

Des volontaires belges offrent un complexe scolaire à Poupourou

Le village de Poupourou dans la province de la Sissili a inauguré son complexe scolaire le 24 janvier 2012. D'un coût de plus de 23 millions de francs CFA l'infrastructure a été entièrement financée par l'Association de solidarité Burkina-Belgique (ASBL) FasoKamba.



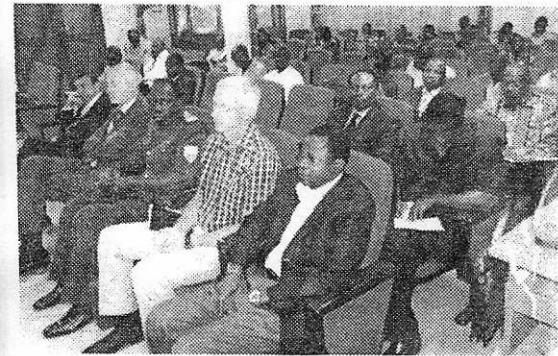
Une photo de famille : De gauche à droite, Michel Installé, Marie-paule Kestemont, Anthime Sawadogo, Jan Wouters et la députée Drabol/Kanyoulou Joséphine.

Le projet de rénovation du complexe scolaire de Poupourou comprend: la réhabilitation de l'école primaire publique de la localité renforcée par la construction d'un auvent, de 3 logements pour enseignants et ses annexes (cuisines, latrines extérieures et latrines à 6 compartiments pour les élèves). La réhabilitation de l'école se justifiait par l'état de délabrement de la toiture. Les salles de classe étaient inondées d'eau pendant la saison des pluies présentant un réel danger pour les élèves et les enseignants. L'auvent qui vient s'ajouter offre de l'ombre aux occupants. On comprend aisément la joie des populations bénéficiaires et des autorités provinciales et régionales qui ont, dans une grande mobilisation, remercié les bailleurs de fonds. D'où les médailles d'honneur des collectivités attribuées à trois Belges. Il s'agit de Mme Marie Paule Kestemont, présidente de l'association, de M. Michel Installé, trésorier et de M. François Mulliez, gérant et principal bailleur de fonds de l'association. Ce dernier absent pour raison de santé, la médaille a été réceptionnée par M. Jan Wouters, consul, de l'ambassade du Royaume de Belgique au Burkina, représentant l'ambassadeur. Les différentes interventions ont surtout salué les efforts de l'Association de solidarité Burkina-Belgique (ASBL) Faso kamba qui renforcent le système éducatif dans la commune rurale de Silly par la dotation de certaines écoles en tables-

blancs, en installations scolaires... En peu de temps, l'association a investi plus de 100 millions FCFA au Burkina dans l'éducation de base dont plus de 60 millions FCFA dans la seule commune rurale de Silly, a souligné M. Benao Batien, représentant de l'ASBL/Faso kamba au Burkina. Il a loué les efforts des deux représentants de l'association qui, malgré leurs occupations en tant qu'enseignants dispensant des cours à l'Université agronomique de Louvain et encadrant des étudiants de 3^e cycle à l'Université de Ouagadougou, s'investissent dans le développement de l'éducation des enfants burkinabè. Pour Mme Marie Paule Kestemont, l'ASBL/Faso kamba est une association de volontaires belges qui collectent de l'argent pour aider le système éducatif au Burkina. Elle a remercié les populations bénéficiaires qui contribuent à la réalisation des chantiers par un apport en agrégats et en main-d'œuvre non qualifiée. Elle a surtout insisté sur le fait que leur représentant au Burkina n'est pas rémunéré pour ce qu'il fait. Le consul, représentant l'ambassadeur de Belgique accrédité au Burkina, a remercié les autorités du Burkina pour cette distinction de marque accordée à des ressortissants belges dont l'action s'inscrit dans le cadre de la coopération bilatérale indirecte. Malgré la fin de la coopération bilatérale directe en 2003, des dizaines d'ONG et d'associations belges investissent annuellement près de 10 millions d'eu-

ros dans les secteurs de l'agriculture, de la sylviculture, de l'éducation, la santé, l'eau... Le directeur régional de l'Education nationale du Centre-Ouest, Honoré Sorgho a, au nom de son ministre, remis des fournitures scolaires à l'école de Poupourou. Il a aussi loué les efforts du représentant de Faso kamba au Burkina, Benao Batien qui, à travers l'Association pour la conservation et la mise en valeur de Gabio (ACMVG) a construit plus d'une vingtaine d'écoles primaires dans la région. Quant au haut-commissaire de la province de la Sissili, Anthime Sawadogo, représentant le gouverneur de la région du Centre-Ouest, il a félicité les récipiendaires et justifié la portée de la décoration. Il a souhaité que l'œuvre de l'ASBL/Faso kamba se pérennise dans la province de la Sissili, voire dans la région du Centre-Ouest. Il a invité les populations bénéficiaires à faire un bon usage des locaux nouvellement construits et à scolariser les enfants surtout les filles. Une visite des locaux et une sortie de masques ont mis fin à la cérémonie. L'ASBL/Faso kamba a réalisé des infrastructures scolaires à Bangana, commune rurale de Saponé, assure le parrainage au secondaire d'enfants issus de milieux pauvres et a bâti un complexe scolaires à Kaba, commune rurale d'Arbollé, entre autres.

Kazouna BOU (Collaborateur)



Une soixantaine de participants à l'atelier réfléchiront sur l'état des ressources génétiques des forêts au Burkina.

l'atelier constitue un exercice de planification stratégique et le port qui en sera issu, contribuera à une meilleure évaluation de la gestion durable des ressources génétiques forestières du Burkina. En ce sens, le rapport devra servir, non seulement l'état des ressources génétiques forestières, mais aussi leur contribution actuelle au développement durable, à l'alimentation et à l'agriculture. Selon le point de vue des ressources génétiques forestières du Burkina, Drabol/Sina, le rapport devra prendre en compte les besoins et priorités en renforcement des capacités pour la conservation, l'utilisation durable et le développement des ressources génétiques forestières. Aussi, l'atelier de lancement du processus qui a regroupé une soixantaine de partici-

pants de divers horizons, permettra d'une part, d'informer les différentes catégories d'acteurs de l'existence du processus, de son contenu et des objectifs associés au projet. D'autre part, les échanges donneront l'occasion « d'identifier les sources d'information au niveau national, sur l'état des ressources génétiques forestières », a précisé le conseiller technique, Samuel Yéyé. Par ailleurs, il a tenu à rappeler les raisons qui ont prévalu à l'adhésion du Burkina à ce projet. « L'intérêt du Burkina à ce processus tient à la place de choix que notre pays accorde à la gestion rationnelle des forêts dont l'inquiétante dégradation occasionne annuel-

Raphaël KAFANDO